

Catholiques en Meurthe- et-Moselle

Le mot de Denise Lanblin,

responsable diocésaine
de la pastorale de la santé

Parce que les appels de nos frères malades, âgés ou handicapés sont un souci premier pour l'Église, les membres de la pastorale de la santé sont attentifs aux personnes en souffrance. Dans les rencontres, petit à petit, les personnes livrent leur vie, leurs questions, leurs richesses, leurs peurs parfois, et les équipes de visiteurs recueillent ces paroles.

Auprès des malades, ils sont à la fois témoins, envoyés, compagnons et partenaires. Cet enrichissement mutuel se construit au fil des rencontres à travers les espoirs et les épreuves. Il est des plus féconds car il nous surprend sans cesse. Aujourd'hui comme hier et demain, il demeure un passionnant chemin de vie.



LE CHIFFRE: 220

**bénévoles accompagnent
les aumôniers des hôpitaux
dans leur mission.**

Plus fort la vie

La pastorale de la santé, ce sont d'abord des histoires humaines aux multiples engagements envers les malades et les souffrants. Parole ouverte à ces porteurs de vie passionnés et à leurs interlocuteurs.

Complicité



Marie-Paule a de la vivacité à revendre quand elle parle de sa nouvelle vie à l'Ehpad Joseph-Magot, à Pont-à-Mousson. Après une existence au plus près de la nature, l'ancienne agricultrice reste plus que jamais positive: «**Je me sens chez moi ici, même si je ne dispose plus de mon jardin.**» Marie-Paule revendique sereinement son enracinement chrétien qui explique sa relation privilégiée avec Laurence, responsable de l'aumônerie. «**C'est une amie, on parle de tout. Elle incarne merveilleusement une Église qui nous accompagne et nous soutient**», témoigne-t-elle. De son côté, Laurence ne tarit pas d'éloges sur cette éternelle engagée: «**Elle organise les chapelets et anime les chants lors des célébrations avec un enthousiasme débordant.**» Pour autant, point de prosélytisme dans l'action de Laurence: «**Pour que tout le monde vive en bonne intelligence, on doit respecter les opinions de chacun, croyant ou non-croyant. Je suis ouverte à tous ceux qui désirent simplement me parler ou continuer une vie de foi, car l'Église fleurit partout.**»



Au-delà du handicap

À 28 ans, Sébastien, originaire du Pays-Haut, a des projets plein la tête. Dans la chambre de l'École de la vie autonome sur le plateau de Brabois, le jeune homme se confie sans fatalisme. «**C'est un nouveau départ pour moi après mon grave accident.**» Pour lui, se retrouver en fauteuil n'est pas un frein: «**J'ai décidé de ne jamais me plaindre car des personnes vivent des situations plus dramatiques que la mienne. Le plus important est de se construire un futur enrichissant.**» Sébastien est accompagné par Ghislaine, de la pastorale des personnes handicapées, qui connaît bien son parcours. D'ailleurs, il admire son travail et celui de tous les acteurs de la pastorale de la santé: «**Ils m'apportent beaucoup. Ils savent écouter et ne s'apitoient pas sur mon sort. Au contraire, ils me galvanisent!**» Cette proximité s'est intensifiée après son pèlerinage à Lourdes en 2016. Lui qui «**en a voulu à Dieu**» en sortant du coma, se tourne désormais vers une pratique chrétienne plus intense. Son message envers ceux qui se retrouveraient dans la même situation se veut résolument optimiste. «**Il faut toujours se dire que la vie est belle malgré tout, car elle nous invite à toujours avancer.**»

